

Master Archéologie et histoire de l'art

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'un master. Master Archéologie et histoire de l'art. 2009, Université Paris-Sorbonne. hceres-02029325

HAL Id: hceres-02029325

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02029325>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Evaluation des diplômes Masters – Vague D

ACADÉMIE : PARIS

Établissement : Université Paris 4-Paris Sorbonne

Demande n°S3100022463

Domaine : Arts, lettres et langues

Mention : Archéologie et histoire de l'art

Demande n°S3100022466

Domaine : Sciences humaines et sociales

Mention : Archéologie et histoire de l'art

Avis Aeres

Appréciation (A+, A, B ou C) : B

Avis global : (sur la mention et l'offre de formation)

Ce master recherche prépare au doctorat ou au concours de l'Institut National du Patrimoine (en partenariat avec Paris 1 et Paris 10). La spécialité professionnelle forme à la médiation culturelle dans les domaines de l'art contemporain.

Les enseignements de la formation abordent l'ensemble des contextes historiques, de l'Antiquité au Monde contemporain, de l'Europe au Proche-Orient et de l'Extrême Orient aux Amériques. Ils valorisent une articulation forte entre l'Histoire de l'Art et l'Archéologie ainsi que la maîtrise de l'Histoire et des Langues dans les différents contextes d'étude.

La formation est très bonne dans certains domaines et elle répond de façon très satisfaisante sur plusieurs critères d'évaluation, mais elle présente un nombre restreint de points faibles importants qui doivent être corrigés impérativement.

Des partenariats avec l'INHA, mais aussi avec d'autres universités parisiennes, des écoles d'Art, l'UNESCO... sont de nature à favoriser à la fois l'élargissement des champs de recherche et l'insertion professionnelle des diplômés.

● Points forts :

- Le projet envisage des liens forts avec l'UNESCO, les Ecoles françaises à l'étranger, les missions archéologiques. D'importantes perspectives de développement sont offertes dans le cadre des partenariats engagés entre la France et les Emirats.
- L'articulation avec le monde professionnel est très bien explicitée pour le parcours professionnel, pour le parcours 4 d'Histoire de l'Art lié à la préparation des concours de l'INP et pour le parcours 2 d'Archéologie. En revanche, les partenariats sont moins clairs pour les formations donnant plus classiquement accès au doctorat (parcours 1 d'Archéologie, parcours 1 à 3 d'Histoire de l'Art).
- Le master souffre, comme toutes les autres formations, d'une réduction significative des effectifs en M1, de l'ordre de 30 % entre 2006 et 2008 ; le nombre d'étudiants en M1 par EC s'élève à 5 en 2008. En revanche, les effectifs de M2 se maintiennent avec un nombre d'étudiants dépassant les 300, soit environ 8 étudiants par EC. Le gain en nombre d'étudiants (+30 %) entre le M1 et le M2 mériterait d'être analysé, parcours par parcours ; il témoigne a priori de l'attractivité de cette formation qui bénéficie d'une très forte notoriété.
- L'accès au M2 est sélectif avec l'exigence d'une note supérieure ou égale à 14/20 au mémoire de M1, pour l'inscription en M2 recherche.



- Points faibles :
 - Les objectifs spécifiques de formation en master, en regard des acquis de la licence, ne sont pas explicités.
 - Pour certaines spécialités, les axes forts de la formation, en lien avec les thématiques des unités de recherche auxquelles le diplôme est adossé, ne sont pas spécifiés.
 - Aucun des 38 chercheurs CNRS associés aux UMR 8150 et 8167 ne participe à ces enseignements. Si l'on s'en tient aux deux UMR dont les effectifs sont connus (LABINTEL), on remarque que c'est le centre Chastel (UMR 8150) qui contribue le plus fortement à la formation (4 enseignants-chercheurs seulement sur un total de 21 ne contribuant pas au master).
 - La place de l'archéologie sous la forme actuelle est peu satisfaisante en master 2 : un des deux parcours relève davantage de l'Histoire de l'Art, l'autre parcours présente un étiquetage très large (« Textes, terrains, vestiges » de l'Europe à l'Extrême Orient et à l'Amérique) sans spécification suffisante des thématiques transversales qui en assurent sans doute la cohérence.
 - Sur la forme générale du projet, les contenus des enseignements sont insuffisamment explicités (exception faite du M2 professionnel et du parcours 4, formant au concours, dont le programme est précontraint).
 - De même, si l'on dispose d'une part d'une liste d'enseignements et, d'autre part d'une liste d'intervenants, il serait souhaitable d'indiquer qui fait quoi.

Avis par spécialité

Archéologie (recherche)

- Appréciation (A+, A, B ou C) : C
- Point fort :
 - Cette spécialité offre une formation large en master 1, aussi bien pour ce qui concerne la diversité des aires culturelles, avec des enseignements « rares » concernant les Amériques ou l'Extrême Orient, que pour ce qui concerne l'arc chronologique traité, de l'Antiquité au Monde Contemporain.
- Points faibles :
 - La définition et les contenus des parcours de master 2 montrent que l'Archéologie est essentiellement enseignée dans le parcours 1.
 - En effet le parcours 2 « Equipement de la personne et arts appliqués : le vêtement », fondé sur une seule UE d'Archéologie moderne et contemporaine, aurait davantage sa place au sein du master Histoire de l'Art comme en témoignent les orientations proposées pour le stage (Institut français de la Mode, ENSAD, ENSAAMA, Olivier de Serres).
 - Les contenus des enseignements du parcours 1 (principales problématiques, outils de recherche développés) ne sont pas précisément affichés, au-delà des intitulés génériques (période, aire culturelle).
 - La liste, ou simplement des exemples, des principaux chantiers-école n'est pas donnée.
- Recommandations :
 - Il serait nécessaire d'indiquer le nom des intervenants en regard des enseignements proposés.
 - Le parcours 2 de M2 aurait vocation à être intégré à la spécialité « Histoire de l'Art ».
 - Le parcours 1 gagnerait à être restructuré en mettant en valeur les thèmes de recherche qui caractérisent les différentes composantes recherche ou, à défaut, pourrait faire l'objet d'une mutualisation avec les enseignements d'archéologie de Paris 1.



Histoire de l'art (recherche)

- Appréciation (A+, A, B ou C) : A
- Points forts :
 - Le master recherche en Histoire de l'Art est très bien structuré. L'adossé principal à une unité de recherche de l'ED 124 (UMR 8150) facilite sans doute cette cohérence.
 - Les 4 parcours (« Histoire de la création artistique du Moyen Age à nos jours » « Histoire de l'architecture européenne, Patrimoine, Jardins historiques et Paysage » « Arts, Echanges, Diffusions » et « Préparation aux concours des conservateurs du Patrimoine ») sont parfaitement distingués sur le plan des thématiques et font appel à des compétences spécifiques.
 - Le réseau de partenaires professionnels est fort et bien identifié.
- Point faible :
 - Les contenus des séminaires sont imprécis.
- Recommandations :
 - Il est indispensable d'indiquer le nom des intervenants en regard des enseignements proposés.
 - Il serait utile de décliner, par champs chrono-culturels, les thématiques caractérisant les différents parcours.

Histoire de l'art : l'art contemporain et son exposition (professionnelle)

- Appréciation (A+, A, B ou C) : A
- Point fort :
 - Affichage très clair des contenus et forte structuration des enseignements.
- Points faibles :
 - On doit supposer que le partenariat avec les réseaux professionnels (par exemple Ecoles d'Art), explicité pour la filière recherche (point fort), vaut aussi pour la filière professionnelle.
 - Les conditions d'accès au M2 professionnel ne sont pas explicitées dans le dossier.
- Recommandations :
 - Il est indispensable d'indiquer le nom des intervenants en regard des enseignements proposés.
 - Préciser les conditions d'accès à la filière professionnelle et l'éventuelle porosité avec les filières recherche.

Commentaire et recommandations)

- En règle générale les contenus des enseignements et les outils méthodologiques doivent être davantage explicités.
- Le master gagnerait beaucoup à être identifié uniquement en Histoire de l'Art en réorientant les enseignements archéologiques vers les thématiques développées dans ce domaine.
- Pour ce qui concerne ces mêmes aspects archéologiques, la logique de mutualisation, mise en œuvre pour la préparation aux concours des Conservateurs, pourrait conduire de la même manière à une mutualisation avec Paris 1, dont les enseignements se déroulent en partie au moins sur le même site.